

**Odrimont : gestion de la RN du Pont-du-Hé**  
**Samedi 31-08- 2019**  
**Responsables : Isabelle Deroanne et Ghislain Cardoen**

En cette fin août, comme chaque année, trientalistes et sympathisants se retrouvent à Odrimont pour un journée de gestion de la réserve naturelle. Cette parcelle est un don de M. Annet à la Trientale qui s'efforce de maintenir la biodiversité dans ce coin bien agréable du bassin de la Lienne.

Il s'agit d'un bout de prairie qui s'étire dans la vallée du ruisseau d'Arbrefontaine, coincé entre une pente couverte de genets et le ruisseau susdit qui court sous le couvert végétal des aulnes, des sureaux, des noisetiers et des aubépines. Des mares y ont été aménagées, qu'il faut préserver de l'envasement ; travail de spécialistes dûment chaussés de bottes qui s'avèrent parfois un peu courtes et absorbent goulûment l'eau vaseuse... Il faut limiter les potamots et autres végétations aquatiques pour y préserver toutes les formes de vie. Nous constatons cette année la présence de plusieurs pieds de bident trifolié, de l'achillée sternutatoire, du lychnis fleur de coucou, du lotier assez abondant et de l'angélique au port altier. L'æschna bleue, comme un drone, surveille et protège consciencieusement son territoire de l'intrusion de l'une ou l'autre demoiselle au vol plus discret !

Il faut aussi ratisser l'herbe des sentiers tracés récemment par Ghislain. Armé de la débroussailleuse, il va aussi faire l'une ou l'autre éclaircie dans l'envahissante reine des prés trop conquérante qui met en péril une flore plus discrète. Râteaux et fourches s'affairent pour entasser judicieusement le foin en bordure de la parcelle pendant que les cisailles limitent la dispersion des cirses.

Tâche un peu plus ardue : curer le chenal d'alimentation des mares mais aussi la rigole d'évacuation. Même si Ghislain à «prémâché» le travail préalablement, il faut des bras solides plus jeunes pour en extraire la boue encombrante.

A l'entrée de la réserve, la clôture a souffert du passage d'un charroi forestier. Qu'importe, Ghislain et Michel ont prévu le matériel nécessaire, piquets et boule de barbelés pour ériger une nouvelle, niveau faisant foi de la rectitude !

On rassemble encore le bois mort en un tas qui suggère une hutte de castor, dans l'attente d'une colonisation par insectes et petits mammifères.

Il est à peine 13 heures mais c'est la conscience en paix que nous regagnons le pont de chayas et l'installation pique-nique barbecue. L'équipe habituelle des dames nous attend avec une gammes de boissons variées : sangria, bières, eaux et jus de toutes sortes. On apprécie. Et que dire des plats de crudités pour accompagner le pain-saucisse !

Ainsi requinqués, on peut risquer un dernier effort sous un soleil de plus en plus ardent. Fignoler la clôture, un dernier ratissage, une vérification de l'alimentation régulière des mares, de quoi échapper à la corvée remise en ordre, pensent certaines mauvaises langues. Allons bon, un petit coup de main tout de même pour le rangement des outils et du matériel culinaire.

Vallon ensoleillé, fraîcheur du ruisseau, arbres majestueux, satisfaction d'un travail utile dont on mesure d'année en année l'efficacité pour le maintien de la biodiversité, rien que de bonnes excuses pour prolonger ces bons moments d'échanges, tout en appréciant un dernier rafraîchissement.

Gabriel Ney